

Revue de presse DEOF n°19 du 1^{er} décembre 2021

ACTUALITES DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

UNIVERSITE

UNIVERSITES : LE TAUX DE REUSSITE EN LICENCE A FAIT UN BOND EN AVANT

Les Echos, publié le 24/11/2021.

<https://www.lesechos.fr/politique-societe/societe/universites-le-taux-de-reussite-en-licence-a-fait-un-bond-en-avant-1366475>

« Ils ont pris de plein fouet la crise sanitaire alors qu'ils étaient en première année de licence. Et pourtant, leurs résultats sont meilleurs que ceux des générations antérieures.

Tel est l'un des enseignements d'une note du ministère de l'Enseignement supérieur sur la réussite en licence, qui vient d'être publiée. « Dans le contexte de crise sanitaire, la réussite en première année de licence a fortement augmenté à la session 2020 : 53,5 % des bacheliers 2019 sont inscrits en deuxième année à la rentrée 2020, soit 8 points de plus que pour les bacheliers 2018 », souligne le ministère.

C'est quasiment 10 points de plus comparé à 2017. [...] Comment interpréter ce résultat ? Est-ce la mansuétude des jurys qui a joué ? La note du ministère ne donne qu'un chiffre global de 53,5 %. Elle ne dit rien non plus des taux de réussite par discipline. Or, l'enseignement à distance n'a pas eu le même effet sur les étudiants en sciences et sur ceux de sciences humaines et sociales.

Un bon connaisseur du monde universitaire explique ce bon résultat par « la combinaison de plusieurs facteurs ». Il y voit, certes, « un effet de bienveillance qui a été valable partout ». « On aurait peut-être eu une hausse de 3 points et non de 8, sans la crise sanitaire », admet-il. Les années à venir diront si le résultat correspond à un pic ou à une accélération de la tendance. Car, d'année en année, la tendance est à la hausse, souligne-t-il en rappelant que les taux de passage entre L1 et L2 sont en augmentation depuis 2016 - ils étaient alors de 41 %.

Mais pour les observateurs du monde universitaire, l'essentiel est ailleurs : la note évoque une hausse de la réussite à la session 2020 pour les étudiants inscrits en licence en 2016. La progression tient aux résultats des taux de réussite en quatre ans : 44 % des bacheliers de 2016 inscrits en première année de licence à la rentrée suivante ont obtenu leur diplôme de licence générale ou professionnelle en trois ou quatre ans (29,6 % en trois ans). Soit 1,4 point de plus par rapport à la session 2019, et 1,7 point par rapport à la session 2018. Guillaume Gellé, comme d'autres, s'attend à des effets « plus significatifs » encore sur les étudiants entrés à l'université en septembre 2017, qui ont bénéficié des nouveaux dispositifs d'accompagnement. [...]

« Les effets sont déjà visibles sur les étudiants entrés en licence en 2016, car le travail d'accompagnement des universités avait démarré avant la loi sur l'orientation et la réussite des étudiants, poursuit Guillaume Gellé. La licence n'est plus une voie d'échec comme on l'a souvent entendu ». Quant à l'effet Covid, sur ces cursus longs, il est jugé négligeable, car les étudiants étaient en fin de cycle licence lorsque le confinement est intervenu. [...]

Les écoles de commerce et d'ingénieurs post-bac bénéficient aussi de ces croissances d'effectifs puisque ce sont ces formations qui possèdent les prévisions de croissance les plus importantes après les BTS. Le ministère table sur une augmentation de 7,1% des effectifs du côté des écoles de management, +5,4% du côté des établissements universitaires privés et plus 3,5% du côté des écoles d'ingénieurs.

A elles seules, ces trois filières devraient accueillir 21.800 étudiants sur les 59.400 supplémentaires. Cet attrait pour des formations qui ont la réputation d'accompagner leurs étudiants témoigne d'un souhait d'encadrement et de suivi de néo-étudiants qui ont subi de plein fouet les effets de la crise sanitaire au lycée. »

PARCOURSUP

NOTE FLASH DU SIES - PARCOURSUP 2021 : LES PROPOSITIONS D'ADMISSION DANS L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

SIES - MESRI, publié le 21/10/2021.

<https://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/fr/parcoursup-2021-les-propositions-d-admission-dans-l-enseignement-superieur-51664>

« Plus de bacheliers reçoivent une proposition, en particulier les professionnels et technologiques. Des propositions reçues plus rapidement et un peu plus souvent acceptées. Une phase principale plus dynamique. Moins d'acceptations en phase principale pour les bacheliers technologiques et professionnels mais des acceptations plus nombreuses en apprentissage, hausse particulièrement élevée en BTS. Des bacheliers technologiques plus nombreux dans les BUT et une plus grande mobilité hors académie observée.

À l'issue de la campagne 2021, 94 % des néo-bacheliers ont reçu au moins une proposition et 82 % en ont accepté une, soit une légère progression par rapport à 2020. Cette campagne est caractérisée par un enrichissement de l'offre de formation proposée sur Parcoursup (+ 2 400 formations y compris en apprentissage) et une diminution du nombre de néo-bacheliers présents sur la plate-forme après une année 2020 qui avait enregistré une réussite au baccalauréat exceptionnelle. »

Télécharger la note : <https://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/sites/default/files/2021-10/nf-sies-2021-22-14419.pdf>

D'ADMISSION POST-BAC A PARCOURSUP : QUELS EFFETS SUR LA REPARTITION DES NEO-BACHELIERS DANS LES FORMATIONS D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ?

INSEE, publié le 25/11/2021.

<https://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/fr/parcoursup-2021-les-propositions-d-admission-dans-l-enseignement-superieur-51664>

« En 2017, les néo-bacheliers se répartissent inégalement dans les formations d'enseignement supérieur en fonction de leur niveau scolaire, de leur origine sociale et de leur genre. Par exemple, les néo-bacheliers qui ont obtenu une mention bien ou très bien, qui représentent 28 % des néo-bacheliers, sont admis dans des formations où en moyenne 50 % des étudiants ont obtenu une telle mention, alors que cette proportion n'est que de 21 % dans les formations d'admission des néo-bacheliers avec une mention assez bien ou passable. La moitié environ de la ségrégation scolaire et de la ségrégation sociale provient de la répartition des étudiants entre les grandes catégories de formations (licence, classes préparatoires, BTS, IUT, etc.), tandis que la ségrégation femmes-hommes s'effectue davantage entre filières d'études au sein de chacune de ces catégories. Une grande partie de la ségrégation à l'entrée dans l'enseignement supérieur est déjà présente dans les vœux exprimés par les candidats, alors que les classements des candidats opérés par les formations n'y contribuent que faiblement.

La mise en place de Parcoursup en 2018 a eu un fort impact sur les pratiques de classement des formations non sélectives (licences universitaires) : la part des mentions bien ou très bien est ainsi passée de 29 % à 59 % parmi les candidats les mieux classés. Cependant, les niveaux de ségrégation mesurés selon les trois dimensions étudiées sont globalement stables. Ce n'est que dans une minorité de licences en tension que les nouvelles règles de classement des candidats ont eu un impact, celles-ci ne disposant pas d'une capacité d'accueil suffisante pour admettre tous ceux souhaitant s'y inscrire. »

Télécharger la publication : https://www.insee.fr/fr/statistiques/fichier/5432519/FPS2021_D2.pdf

ÉCOLES DE COMMERCE

DECOUVREZ DES ECOLES DE COMMERCE GRATUITES

Le Figaro, publié le 24/11/2021.

https://etudiant.lefigaro.fr/article/decouvrez-des-ecoles-de-commerce-gratuites_a83e07ce-488f-11ec-b38a-1b44b40796ec/

«Pour Hervé Pénan, il n'y a aucune raison que la Toulouse School of Management (ex-IAE de Toulouse), qu'il dirige, ne figure pas dans le classement des écoles de commerce du Figaro. Si c'était le cas, il y réfléchit, ce serait l'école la moins chère du marché: les frais de scolarité sont calqués sur les frais universitaires (170 euros en licence, 243 en master). «Nous formons au management, 40 % de nos professeurs ont un profil international et nous offrons 10 doubles diplômes accrédités Equis, ainsi qu'un parcours entièrement en anglais depuis 2021», détaille-t-il. Coté insertion, il souligne que «30 % des étudiants ont un CDI avant la fin de leurs études, 75 % en spécialité finance». Cet établissement universitaire propose des masters en finance, management international, management stratégique, marketing vente...

Les 36 instituts d'administration des entreprises (IAE) de France, créés à partir de 1955 par les universités, constituent une alternative économique aux écoles de commerce. Les frais de scolarité sont identiques à ceux pratiqués à l'université. Certaines recrutent juste après le bac, d'autres à partir du master et vont jusqu'au MBA et au doctorat. Attention, tous les diplômes ne sont pas à ce prix-là. À l'IAE d'Aix-Marseille, les deux ans des masters of science (diplômes d'établissement ou DU) coûtent 8 000 euros et la dernière année uniquement est à 4 800 euros. Mais l'alternance est ouverte à tous les étudiants, ce qui rend la formation gratuite.

Pensez aussi à Dauphine PSL, à Paris. Les droits d'inscription des diplômes grand établissement sont modulés en fonction du revenu des parents, de 0 à 8 000 euros environ, mais les licences classiques, comme mathématiques-informatique-économie, par exemple, coûtent seulement 550 euros par an. Pour la gratuité totale, il faut se tourner vers l'alternance. [...] »

ACTUALITES DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE ET PRIMAIRE

ORIENTATION : PARCOURSUP

PARCOURSUP: TOUT CE QU'IL FAUT SAVOIR SUR LA PROCEDURE D'ADMISSION POSTBAC

Le Figaro, publié le 29/11/2021.

https://etudiant.lefigaro.fr/article/parcoursup-tout-ce-qu-il-faut-savoir-sur-la-procedure-d-admission-postbac_b88f23b4-4e9e-11ec-a463-24abd7e31e77/

«Quelle est la date d'ouverture de Parcoursup?»

La plateforme ouvre le 21 décembre. Si vous êtes au lycée, vous avez normalement dû discuter de votre projet d'orientation avec vos professeurs et vos proches. Des recommandations ont dû vous être faites à la suite du conseil de classe et de semaines d'orientation. Vous avez désormais à votre disposition plus de 19 500 formations possibles, indique le site de Parcoursup.

Quelles sont les formations présentes sur Parcoursup ?

Ce sont les formations dispensées dans les universités (licence, DU, BUT) et écoles publiques (...), mais aussi des diplômes d'écoles privées visés par l'État (écoles de commerce postbac (...)). On y trouve aussi quantités d'écoles d'ingénieurs postbac publiques (Insa, UTC) ou privées (Epita). [...]

À partir de quand peut-on s'inscrire sur Parcoursup pour faire ses vœux?

Entre le 20 janvier et le 29 mars, vous pouvez vous inscrire, créer votre dossier candidat, et faire vos vœux de formations.

Combien de vœux puis-je formuler?

Un vœu se caractérise par un souhait de formation dans un établissement précis. Vous pouvez en demander jusqu'à dix, avec possibilité de sous-vœux dans certaines formations. (...) Faites un maximum de vœux pour augmenter vos chances d'être accepté.

Quelles formations viser?

Tout dépend de votre niveau académique. Si vous visez une prépa prestigieuse, votre moyenne doit être excellente. Faites attention à ce que chaque formation exige de ses étudiants. Le mieux est de mixer des établissements très demandés, moyennement demandés et d'autres accessibles. Sur Parcoursup, il est possible de trier les établissements par le taux d'accès. C'est-à-dire le ratio de candidats admis parmi les prétendants. Ce qui peut vous donner une idée de vos chances.

Qu'est-ce qui compose votre dossier?

Votre dossier scolaire comprend vos bulletins de première et vos notes aux épreuves anticipées de français. Il comprend aussi vos bulletins des 1er et 2e trimestres de terminale ainsi que les notes des épreuves finales des deux enseignements de spécialité suivis cette même année. Certaines formations demandent des pièces complémentaires (tests d'anglais, dessins, photos...).

Qu'est-ce que le «projet de formation motivé»?

Il s'agit d'une lettre de motivation de 1500 caractères maximum, soit plus d'un quart d'une page A4. Quelques conseils: en introduction, présentez-vous. Évoquez votre lycée, vos spécialités et options suivies. Si vous avez obtenu un prix à un concours général ou national, par exemple, n'hésitez pas à le préciser. Ensuite, faites la liste de vos activités extrascolaires, c'est important pour montrer qui vous êtes: un musicien, un sportif, etc. Si vous avez vécu à l'étranger ou suivi des stages intéressants, il peut être intéressant de le mentionner. Enfin, bien sûr, expliquez vos choix d'orientation: pourquoi cette formation? Pourquoi cet établissement? Pourquoi allez-vous réussir dans cette voie? Adaptez votre discours à la formation que vous visez et, surtout, faites-vous relire. .../...

.../...

Quand dois-je finaliser mon dossier?

Vous avez jusqu'au 7 avril pour fournir les éléments requis par les formations et pour confirmer vos vœux. Au cours des mois d'avril et de mai, les formations que vous avez demandées organiseront une commission pour évaluer votre candidature.

Quand débute la phase d'admission principale?

Le 2 juin. À partir de cette date, vous pouvez consulter les réponses des formations pour lesquelles vous avez candidaté. Vous allez recevoir des propositions d'admission au fur et à mesure. À chaque proposition, il faut apporter une réponse dans les délais indiqués sur la plateforme. La fin de la phase principale aura lieu le 15 juillet: dernier jour pour accepter une proposition d'admission.

Que signifie un «oui, si»?

Cela veut dire que vous avez été accepté dans la formation. Mais il faut, en contrepartie, suivre un parcours censé vous remettre à niveau.

Comment les établissements classent-ils les candidats?

Les formations se réunissent au cours des mois d'avril et de mai afin d'examiner les candidatures. Chaque établissement à sa manière de faire: pour ceux qui veulent aller l'université, tout dépend de la filière. Celles qui sont très demandées (Staps, médecine, droit, psychologie) disposent d'une commission d'examen des vœux. S'agissant des prépas, ce qui compte, ce sont les bulletins et la fiche Avenir. Les écoles d'ingénieurs, elles, ne prennent pas en compte le lycée d'origine (alors que ce dernier compte pour les prépas): les notes sont regardées ainsi que l'investissement de l'élève. »

STATISTIQUES

L'ÉTAT DE L'ÉCOLE 2021

DEPP-MENJS, publié le 30/11/2021.

<https://www.education.gouv.fr/l-etat-de-l-ecole-2021-325732>

« Véritable panorama du système éducatif français, L'état de l'École rassemble les indicateurs statistiques les plus pertinents pour analyser les évolutions et les tendances dans l'éducation.

Scolarité des élèves, investissements, climat scolaire, formation des personnels, acquis des élèves, parcours, orientation et insertion professionnelle.

Toutes ces dimensions sont abordées à travers 38 fiches synthétiques illustrées par des graphiques, cartes ou tableaux. Des indicateurs internationaux stables permettent d'établir des comparaisons et de situer la France parmi d'autres pays. Certaines fiches rendent compte des inégalités sociales, des différences de genre et des disparités territoriales.

L'ensemble des analyses et indicateurs de ce numéro ainsi que des données complémentaires sont téléchargeables. »

L'état de l'École - édition 2021 - [Ouvrage complet à télécharger \(PDF\)](#)

<https://www.education.gouv.fr/media/96547/download>



VIE SCOLAIRE

LES CPE, AU CŒUR DE LA VIE SCOLAIRE

Sciences Humaines, publié le 26/11/2020.

https://www.scienceshumaines.com/les-cpe-au-coeur-de-la-vie-scolaire_fr_43901.html?utm_source=MailPerformance&utm_medium=email&utm_content=Les+CPE%2c+au+c%25%92ur+de+la+vie+scolaire&utm_campaign=NLHebdo+211129_0019C8

« [...] Malgré La Vie scolaire, le film du slameur Grand Corps Malade sorti en 2019, ou le témoignage en 2018 de Thierry Gaudin, CPE en zone sensible (Égaré ! Conseiller principal d'éducation, année zéro, éd. Stock), le métier de conseiller principal d'éducation est mal connu du grand public. Beaucoup d'élèves traversent leur scolarité sans le croiser. Et la recherche a mis du temps à s'y pencher. Si les CPE sont restés longtemps dans l'ombre, c'est peut-être qu'ils sont peu nombreux (environ 12 000 en France, en poste dans les collèges et lycées). Mais c'est aussi parce que leur rôle est difficile à définir. Pour le ministère de l'Éducation nationale, le CPE s'assure « du bon déroulement de la vie scolaire et contribue à placer les élèves dans les meilleures conditions d'apprentissage ». Gwenaëlle traduit : « Notre rôle, c'est de faire en sorte que les élèves puissent vivre ensemble dans de bonnes conditions. Et donc respectent les règles communes. » Vaste programme ! Au quotidien, il se traduit par un nombre de tâches de plus en plus important. Après l'accueil des élèves à l'entrée du collège, et la vérification des retards et absences, Gwenaëlle s'installe à son bureau. « Parfois le téléphone sonne tout le temps, et la porte s'ouvre sans arrêt », explique-t-elle. Effectivement, des visages s'affichent régulièrement derrière la vitre. Un élève vérifie sur la pointe des pieds si elle est là ou pas avant de frapper à la porte : il cherche son carnet de correspondance, égaré. Un enseignant entre, inquiet de n'avoir personne dans son cours – il a oublié que c'était la photo de classe. Le professeur principal des trois adolescents reçus un peu plus tôt a rendez-vous pour faire le bilan de l'entretien. La polyvalence de la fonction est d'ailleurs plébiscitée par de nombreux CPE. Gwenaëlle confirme : « Quand j'arrive le matin, je ne sais jamais à quoi va ressembler ma journée et c'est aussi ce qui me plaît dans ce travail ! »

La montée en puissance du cyberharcèlement [...]

Pour Maeva Bismuth, CPE et représentante syndicale du Snes-FSU, contactée par téléphone, cette polyvalence du métier en fait à la fois la richesse et la vulnérabilité : « Quand il manque des personnels (direction, infirmière, assistante sociale, etc.), c'est le CPE qui fait tampon, dans un contexte où les effectifs d'élèves ne cessent d'augmenter. Mais cela se fait au détriment de ses missions et de son cœur de métier, à savoir le suivi des élèves. » Ce qui peut brouiller l'identité professionnelle du CPE : « Avec la multiplication des tâches administratives et l'évolution des politiques éducatives, il pourrait être tentant d'associer le CPE à l'équipe de direction, qu'il conseille. Pourtant le CPE appartient bien à l'équipe pédagogique. » Comme les enseignants, les CPE se forment en effet en suivant un master « Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation » (MEEF). Leur concours est même l'un des plus difficiles de l'enseignement secondaire. En 2021, seul 1 candidat sur 20 avait réussi (1 sur 10 si on ne compte que les candidats s'étant effectivement présentés aux épreuves).

Clotilde Noizillier, présidente de l'Association nationale des CPE, jointe elle aussi par téléphone, est plus nuancée sur le danger de ce glissement. « Certains CPE en poste ne sont pas opposés au fait d'appartenir à l'équipe de direction que nous disons "élargie", explique-t-elle. Ils y voient une opportunité de gagner en compétences. » Elle souligne que le changement vers un poste de direction est d'ailleurs une des rares évolutions de carrière possibles pour les CPE. Et précise : « En raison de la multiplicité des tâches quotidiennes, variables d'un établissement à l'autre, pas un seul CPE en poste n'exerce au fond le même métier, ce qui génère une richesse de pratiques professionnelles à ne pas négliger et à valoriser. » [...] »

FORMATION - EMPLOI

FORMATION TOUT AU LONG DE LA VIE

A 30 OU 40 ANS, REPRENDRE DES ETUDES POUR « ELARGIR LE CHAMP DES POSSIBLES »

Le Monde, publié le 25/11/2021. *(article complet réservé aux abonnés)*

https://www.lemonde.fr/campus/article/2021/11/25/a-30-ou-40-ans-reprendre-des-etudes-pour-elargir-le-champ-des-possibles_6103595_4401467.html

«Le jour où Thibault Ponthier va se marier, il sait que les invités viendront des quatre coins de la planète et que des camarades de la promotion 2020 du Master of Business Administration (MBA) de Harvard feront le déplacement. L'heureux événement n'est pas d'actualité, mais le jeune homme de 32 ans utilise cette formule pour prouver que son récent diplôme dans la prestigieuse business school américaine lui a apporté beaucoup plus que des connaissances. Son MBA, c'est aussi de « solides amitiés ». Un réseau international. [...] Thibault n'est pas le seul ancien étudiant de MBA à tenir un discours où les bienfaits personnels et professionnels d'une reprise d'études se confondent. Les témoignages de ses homologues ont des accents de récits de voyages. « J'ai eu la sensation d'apprendre des choses sur mon fonctionnement que je n'aurais jamais pu saisir en restant dans mon quotidien de boulot », confie Carolina Schmolgruber, responsable communication de la marque Lancôme au sein du groupe L'Oréal, qui vient d'achever une année et demie – presque deux à cause de la pandémie – d'Executive Master of Business Administration (EMBA) sur le campus de HEC dans les Yvelines. [...]

Matthieu Pouget-Abadie repense souvent à ce que sa scolarité à l'Institut européen d'administration des affaires (Insead), en 2014, a modifié dans le cours de son existence. [...] Avant de reprendre ses études, ce diplômé de Sciences Po Paris travaillait dans le conseil et ne s'y plaisait pas vraiment. Aujourd'hui à la tête du marketing de la plate-forme de formation en ligne OpenClassrooms, il se sent solide sur ses appuis.

« J'y ai gagné un sentiment de légitimité, raconte-t-il d'une voix tranquille. Je n'ai plus peur de décrocher mon téléphone pour appeler un CEO [directeur général]. » Il se souvient avec amusement de ce jour où lui, frais trentenaire et néoétudiant, avait eu la possibilité de déjeuner avec Yves Carcelle, ex-PDG de Louis Vuitton et ancien de l'Insead, décédé peu après. Une rencontre marquante que seule la fréquentation d'une école renommée permet. « Avec un tel label sur le CV, les gens sont plus disposés à vous accorder du temps ou à vous ajouter sur LinkedIn », résume Carole-Anne Bassignot, consultante au sein du cabinet RH Partners. [...]

Se rencontrer soi-même et rencontrer ses semblables : serait-ce donc ça, la recette du MBA réussi ? La création d'un réseau constitue l'un des atouts majeurs de la reprise d'études. « Je fais un métier de connexions, avance Anne-Claire Bootz, ancienne de l'EMBA de l'Essec (promo 2015). A l'époque, je travaillais dans un cabinet qui réfléchissait aux opportunités de construction d'hôtels. Mon passage à l'Essec m'a permis de mieux comprendre mon secteur professionnel et de renforcer ma connaissance des acteurs-clés. » Quelques mois après l'obtention de son EMBA, elle décroche un poste au sein d'un groupe hôtelier où elle s'occupe du développement de nouveaux lieux. Une évolution professionnelle doublée d'un gain de salaire de 30 %. La progression salariale ne fait peut-être plus partie des motivations affichées, mais elle reste, malgré tout, un horizon souhaité par de nombreux candidats.

Mais gare aux espoirs décorrélés de la réalité. « Si vous vous mettez en tête de faire un MBA pour gagner plus ou parce que ça fait joli dans votre palmarès, ça ne sert à rien », prévient Anne-Charlotte Caudy, associée senior au sein de la division RH du cabinet Michael Page. D'autant que l'obtention du sésame coûte très cher : 76 000 euros pour un MBA de HEC. [...]

IL EST FONDAMENTAL DE PROPOSER AUX ENSEIGNANTS UNE FORMATION DE QUALITE AUX PRATIQUES PEDAGOGIQUES QUI FONCTIONNENT

Le Monde, publié le 05/10/2021. (*Article complet réservé aux abonnés*).

https://www.lemonde.fr/societe/article/2021/10/05/il-est-fondamental-de-proposer-aux-enseignants-une-formation-de-qualite-aux-pratiques-pedagogiques-qui-fonctionnent_6097152_3224.html

« Peut-on enseigner comme on a appris ? Cette question pourrait être le point de départ de la réflexion d'un étudiant choisissant de devenir enseignant. En effet, il a été bien souvent un élève puis un étudiant en réussite dans la discipline qu'il aspire à transmettre. Il a donc vécu une expérience positive au contact d'une ou de plusieurs méthodes pédagogiques utilisées par un de ses anciens enseignants. Toutefois, de son vécu à la pratique, il y a un fossé qui nécessite le développement d'une posture professionnelle. Plusieurs méthodes pédagogiques existent : les méthodes verticales comme l'enseignement magistral, les méthodes horizontales comme la classe inversée, les méthodes qui combinent les deux comme le behaviorisme, etc. Le choix de l'une ou de l'autre selon la situation revient à l'enseignant, définissant pour partie sa liberté pédagogique.

Quels sont les enjeux liés aux pratiques pédagogiques ? Qu'en est-il donc du quotidien des enseignants ? Quelles sont les méthodes pédagogiques massivement pratiquées ? Et surtout, fonctionnent-elles ?

Que l'on parle, entre autres, de gestion de classe ou du traitement de l'orientation par l'enseignant, on parle de facto de pratiques pédagogiques. En 2016, le Conseil national d'évaluation du système scolaire et l'Institut français de l'éducation évoquent la notion de pratiques pédagogiques efficaces et confirment que toutes les méthodes ne se valent pas.

Par exemple, la méthode de Singapour, proposée dans la cité-Etat durant les années 1980, a été élaborée pour développer les compétences mathématiques des élèves jusqu'à l'âge de 12 ans. Conséquence de sa mise en place dans toutes ses écoles, Singapour est en tête de tous les classements internationaux depuis 1995. Pour cela, une formation continue annuelle importante de plus de cent heures a été instaurée sur le long terme (en France, elle est de dix-huit heures). Adoptée depuis lors par de nombreux pays, la méthode est de plus en plus pratiquée par les enseignants français qui y voient un moyen de faire aimer les mathématiques aux élèves.

Considérons le cas d'un professeur contractuel débutant, il entendra des concepts comme « différenciation » ou « mettre l'enfant au centre du savoir ». Répandus au sein de l'éducation nationale, ces concepts restent pourtant mal maîtrisés et leur mise en pratique plus qu'aléatoire. L'enseignant tentera de se raccrocher au cours et au manuel transmis par le professeur titulaire de la classe. Le livret d'accueil fourni par le rectorat précise bien qu'un écueil à éviter est de suivre linéairement le manuel ou de dispenser un cours qui n'est pas le sien. Il adoptera donc une réflexion par tâtonnements avec la construction de pratiques réglées par la gestion de classe et l'évaluation, deux points qu'il ne maîtrise pas. La posture professionnelle se construit dans ce cas sans véritable repère. [...] »

EGALITE

EMPLOI

LES HOMMES SAGES-FEMMES SONT SURREPRESENTES DANS LES POSTES VALORISES

Le Monde, publié le 23/11/2021. (*Article complet réservé aux abonnés*).

https://www.lemonde.fr/campus/article/2021/11/23/les-hommes-sages-femmes-sont-surrepresentes-dans-les-postes-valorises_6103238_4401467.html

«La part d'hommes dans la profession reste très marginale : ils sont 641 en 2021, soit 2,72 % des effectifs. L'école de Grenoble a été la première à accueillir les hommes, en 1982. Au début, les maïeuticiens étaient donc concentrés dans le Sud-Est. Les autres écoles emboîtent le pas en 2003. Le taux d'hommes dans la profession connaît alors un petit bond, pour ensuite stagner à nouveau à partir de 2015. Aujourd'hui, les effectifs masculins seraient en berne dans les écoles, notamment en raison de la dernière réforme de la première année de médecine. Auparavant, les étudiants apprenaient qu'ils étaient éligibles en maïeutique à l'issue de la première année de médecine, et pouvaient donc faire ce choix par défaut. Désormais, il faut choisir et cocher la case maïeutique d'emblée.

La crise des vocations s'explique également par une dégradation des conditions de travail. Les grandes maternités restent la porte d'entrée principale dans le métier. Or, c'est là où les situations sont les plus complexes : on prend en charge des grossesses à haut risque, on s'occupe de nouveau-nés en situation de détresse grave.

Les hommes s'orientent-ils vers des secteurs spécifiques ?

Au départ, on trouvait des hommes sages-femmes dans le libéral comme dans les maternités, dans le corps enseignant et même quelques-uns dans les services de protection maternelle et infantile. Mais on commence à voir une segmentation genrée de la profession depuis les années 2000, avec le boom des installations en libéral. Les hommes accompagnent ce mouvement, afin de pouvoir mener leur activité comme ils l'entendent et être mieux rémunérés sans être dans une structure de plus en plus hiérarchisée, avec une organisation du travail protocolisée. Ce faisant, ils s'éloignent généralement du cœur du métier, à savoir les accouchements.

Les hommes sages-femmes sont-ils tout autant impliqués dans la revalorisation de la profession ?

Oui, d'autant plus que les hommes sages-femmes sont surreprésentés dans les postes valorisés : ils sont souvent cadres, enseignants ou dirigeants des instances syndicales. Le président du Collège national des sages-femmes est un homme, il est très dynamique et a porté la création d'une « cellule de crise sage-femme » pendant le premier confinement. Il y a vingt ans déjà, la directrice de l'école des sages-femmes de Grenoble m'avait dit : « Des hommes, j'en veux parce qu'ils rendront plus visible notre profession ! » D'une certaine façon, les hommes sont instrumentalisés, et ils jouent le jeu parce que c'est flatteur et aussi parce que ça sert la profession : il s'agit de profils très attachés à leur mission. [...] »

LYCEE

DANS LES LYCEES ET LES UNIVERSITES, UNE NOUVELLE GENERATION DE JEUNES FEMINISTES

Le Monde, publié le 15/10/2021. *(Article complet réservé aux abonnés)*

https://www.lemonde.fr/campus/article/2021/11/17/dans-les-lycees-et-les-universites-une-nouvelle-generation-de-jeunes-feministes_6102346_4401467.html

« Qui viendra à la marche le 20 novembre ? » Dans la salle de classe d'une annexe de l'université Paris-II-Panthéon-Assas, tous les bras se lèvent spontanément pour répondre à la question posée par Caroline De Haas. Ce mercredi soir de novembre, une soixantaine de jeunes gens se sont rendus à la rencontre organisée par la fondatrice du collectif féministe #noustoutes, à l'approche de la manifestation annuelle contre les violences faites aux femmes, prévue à Paris une dizaine de jours plus tard.

Dans l'auditoire, la moyenne d'âge ne dépasse pas les 20 ans. Des étudiantes, quelques lycéennes, une poignée de garçons. C'est la force vive de ce mouvement, dont « le discours est aujourd'hui assez hégémonique dans le paysage féministe français », considère Irène Despontin Lefèvre, chercheuse en sciences de l'information et de la communication, qui consacre une thèse à l'émergence de ce nouveau féminisme. Créé en 2018, dans la foulée de #metoo et de l'élection d'Emmanuel Macron, #noustoutes fédère autour d'un combat principal : la lutte contre les violences sexistes et sexuelles.

Sur l'estrade, à quelques pas de Caroline De Haas, plusieurs jeunes femmes munies d'ordinateurs alimentent en parallèle les comptes Instagram (415 000 abonnés), Twitter et Facebook du collectif. Parmi elles, Marylie Breuil. Avec ses cheveux blonds encadrant un visage rond, la jeune femme de 23 ans, rencontrée dans un café proche de la Sorbonne, où elle poursuit des études de sciences politiques, est l'une des nouvelles figures de l'organisation.

Lire aussi Article réservé à nos abonnés « La lutte contre les violences constitue un fil rouge des combats féministes »

Arrivée à Paris en 2019 pour ses études, Marylie Breuil a rapidement gravi les échelons. « Comme beaucoup d'entre nous, j'ai subi des violences. Ça m'a mise en colère et j'avais besoin de canaliser cette colère dans quelque chose : ça a été mon moteur au départ », explique-t-elle. Elle se souvient de ses premiers pas dans le militantisme : « J'étais depuis deux semaines à Paris quand j'ai participé à une action contre les féminicides devant l'Élysée, avec des réveils, des casseroles. On criait "Macron, réveille-toi !" » Le lendemain, « j'ai appelé mes parents pour leur dire que j'avais passé la nuit en garde à vue ». Et, « à partir de là, c'était parti ».

Depuis, l'étudiante consacre son temps libre à #noustoutes. Organisation de formations et d'actions sur la voie publique, gestion des réseaux sociaux... [...] »



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

aefe

Agence pour
l'enseignement français
à l'étranger

**Experience
France**™

*Découvrir la France

AGENCE POUR L'ENSEIGNEMENT FRANÇAIS À L'ÉTRANGER

23, place de Catalogne, 75014 Paris
1, allée Baco - BP 21509, 44015 Nantes